

À COUTEAUX TIRÉS

Après un shakedown pluvieux, le soleil était de la partie pour cette première journée de course, et les pilotes allaient devoir s'adapter à des conditions dans lesquelles ils n'ont pas eu l'occasion de parfaire leurs réglages. Alors même que tout le monde s'attendait à ce que les concurrents prennent leurs repères sur le sec, c'est à une première explication très musclée que nous avons assisté. Les cinq kilomètres de la première spéciale de Chera ont été avalés à un rythme affolant, si bien qu'à l'arrivée de la première spéciale, les quatre premiers avaient réalisé un chrono identique en 3'05" ! Le duo Marchetti/Buresi était très attendu, puisque cette première étape se déroulait pour eux « à domicile » sur des routes qu'ils connaissent par cœur.

C'est dans la deuxième spéciale que Joël Marchetti a su démontrer sa parfaite maîtrise du terrain. Leur Ford Escort Mk2 a su répondre à l'appel, puisque l'équipage s'est adjugé une victoire sans bavure dans la seconde spéciale. Marchetti/Buresi pointent en



tête du général au terme de cette première étape. Derrière, tous les constructeurs sont à l'honneur, avec la Renault 5 Turbo de Vivier/Camilli, la Porsche 911 de Caruso/Santini et la M3 de Casanova/Delleaux, ce dernier occupant par ailleurs la tête du J2.

Gagner sur un détail

En VHRS, déjà auteurs d'une copie parfaite dans la première spéciale sur leur Porsche 911, Figuière/Godin se sont illustrés par leur quasi sans faute avec seulement deux points de pénalité à l'arrivée, ex-aequo avec l'Alpine A110 de Verneuil/Scudier et Mourenon/Verda en troisième position sur une étonnante Citroën DS qui n'était pas sans rappeler les premiers pas de feu Pierre Orsini sur le Tour de Corse en 1958. Fait étonnant, Jean-Philippe Mourenon est tout juste devant son père, Didier, au classement général. Mercredi, la deuxième étape du Tour de Corse Historique plongera les concurrents au cœur de quatre spéciales nettement plus longues, dont la mythique spéciale de ponte Leccia.